



LE PHARE

BRETON



n°8 - Novembre-Décembre 2020 - 1 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

LE MOT DU PRIEUR



Le 1^{er} novembre, la Fraternité Saint-Pie X fêtait ses cinquante ans.

Au lendemain du Concile Vatican II (1962-1965), tandis que la plus grande partie des catholiques adoptait la réforme liturgique et les nouveaux catéchismes sans se rendre compte qu'insidieusement ils mettaient leur foi en danger, Mgr Lefebvre eut le courage de dénoncer les erreurs libérales et modernistes qui s'étaient insinuées subrepticement dans des documents du concile Vatican II et il s'opposa fermement à la réforme liturgique en raison de sa saveur protestante.

Mais il ne s'est pas contenté de pointer du doigt les erreurs de son temps, il a surtout travaillé à la restauration de l'Église en fondant une Fraternité Sacerdotale qui aujourd'hui compte près de 700 prêtres, plus de 130 frères, 200 religieuses, 80 sœurs oblates et en France 500 tertiaires (+ 62 postulants).

Comme il le disait dès 1977 : « Nous n'avons qu'un désir, faire des prêtres catholiques parce que l'Église ne peut pas continuer sans prêtres. Nous n'avons pas d'autre ambition que de pouvoir exhiler notre dernier soupir en disant que nous avons contribué à la construction de l'Église et non à sa destruction¹. »

Cependant lorsque les premiers prêtres de la Fraternité sont arrivés en France dans les années 70, ils ont inquiété les évêques qui se sont plaints à Rome de l'existence du séminaire d'Écône, en le baptisant de « séminaire sauvage ». Monseigneur réagit alors en disant : « Par qui suis-je condamné ? Pourquoi suis-je condamné ? Je suis condamné pour ma fidélité à

la foi de toujours, à l'Église de toujours, à la messe de toujours. »

Ce qui avait valu à Mgr Lefebvre des éloges au temps du Pape Pie XII par les autorités romaines, lui ont valu tout à coup des blâmes au lendemain du Concile, preuve que quelque chose n'allait plus dans l'Église.

Voilà pourquoi, sans amertume, sans esprit de rébellion, mais dans un esprit d'humble soumission à l'Église de toujours, il décida de maintenir son séminaire ainsi que la Fraternité, puis il consacra des évêques pour assurer la pérennité de son œuvre. Cela lui valut d'être condamné comme désobéissant, orgueilleux, rebelle, schismatique, et j'en passe, mais sa fermeté jointe à une grande douceur ont permis aux âmes de bonne volonté qui étaient désemparées par les réformes issues du Concile de trouver en lui un guide assuré.

Sur sa tombe, il a voulu que l'on inscrive ces simples mots de saint Paul : « J'ai transmis ce que j'ai reçu. »

Aujourd'hui, avec le recul du temps, on constate encore mieux le bien-fondé de sa détermination. La Fraternité ainsi que les communautés amies ont produit des fruits indéniables de sainteté dans les familles catholiques, les écoles pleinement catholiques et dans tant d'autres œuvres caritatives. Aussi, nous disons du fond du cœur à l'ancien archevêque de Dakar : « Merci Monseigneur pour le courage dont vous avez fait preuve pour conserver et transmettre dans son intégrité le dépôt de la foi. »

Abbé Patrick TROADEC +

¹ Homélie, Châtelperron, 25 août 1977.

LE PURGATOIRE

SELON MGR LEFEBVRE

Nous devons entrer au Ciel dans la pureté la plus parfaite. Il serait inconcevable que des âmes puissent entrer dans la vision de Dieu, dans l'union à Dieu, une union qui dépasse tout ce que notre imagination peut concevoir (1 Co 2, 9), entrer dans la divinité elle-même, participer à la lumière de Dieu, tout en ayant en elles des dispositions contraires à cette lumière, à la gloire de Dieu, à la sainteté de Dieu.

C'est pourquoi les âmes de ceux qui sont décédés en état de grâce, mais qui n'ont pas entièrement purgé la peine due à leurs péchés, après que leurs péchés ont été pardonnés, celles-là doivent passer par ce lieu de purification qui les rendra dignes d'être présentées à Dieu, d'être introduites dans la Trinité Sainte ¹.

Si nous pouvions connaître la sainteté et l'incomparable pureté de Dieu, nous ne serions pas étonnés qu'il découvre en nous des imperfections qui ne conviennent pas à la sainteté de la Trinité Sainte ².

Sans doute, certaines âmes peuvent aller directement au Ciel après la mort. C'est le bon Dieu qui en est juge. Mais nous ne savons que trop que nous sommes pécheurs. C'est pourquoi nous aurons tous [probablement] à nous purifier et à demeurer dans cette antichambre du Ciel qu'est le purgatoire, afin de faire en quelque sorte la toilette de nos âmes, pour qu'elles soient pures, parfaites afin de rencontrer celui qui est la vérité, qui est la beauté, qui est la perfection, la sainteté, et d'être en compagnie des anges. Alors

nous prions pour que Dieu veuille accueillir dans son Paradis [nos chers défunts] ³.

Les âmes du purgatoire ont la certitude d'être élues et cela leur cause une joie profonde, une joie inaltérable. Elles savent que désormais elles sont destinées au Ciel. Mais elles endurent aussi une souffrance indicible, parce qu'elles connaissent beaucoup mieux

que nous qui est Dieu, ainsi que la gloire que, par sa grâce, Dieu nous a promise au Ciel. Elles sont cruellement meurtries à la pensée qu'elles ne peuvent pas encore s'approcher de Dieu et vivre en lui pour l'éternité.

Elles sont rongées aussi par le remords. Elles sont les témoins de l'amour de Dieu pour elles, et elles voient qu'elles ont péché et qu'elles se sont éloignées de lui. Elles savent qu'elles souffrent à cause des péchés qu'elles ont commis, pour en être purifiées afin de jouir de la gloire du Seigneur. Cependant les âmes du purgatoire ne peuvent pas abrèger leurs souffrances. Si nous voulons nous conformer à l'esprit de l'Église catholique, nous devons avoir une vraie

dévotion envers les âmes de ce purgatoire où nous séjournons nous-mêmes selon toute vraisemblance plus ou moins longtemps, souhaitons-le car ce sera le signe de notre élection.

C'est pourquoi nous devons souvent méditer sur cette réalité du purgatoire et être unis aux âmes de nos frères, de nos parents, de nos amis défunts et à toute cette foule innombrable d'âmes qui n'ont personne dans leurs connaissances qui prie pour elles ⁴.



1 - Homélie, Écône, 1^{er} novembre 1978.

2 - *Itinéraire spirituel*, pp. 78-79.

3 - Homélie, Écône, 4 mars 1983.

4 - Homélie, Écône, 1^{er} novembre 1978.

MÈRES DE PRÊTRES

• MADAME SARTO

Si l'on avait demandé à Marguerite Sanson, petite couturière de Riese en Italie, épouse du pauvre paysan Jean-Baptiste Sarto, ce qu'elle voulait faire de son petit Joseph, et si elle avait répondu, comme la mère du Cardinal Pie : « un pape », elle aurait annoncé l'avenir.



Veuve avec huit enfants, Marguerite éleva sa famille en chrétienne vaillante. Ce n'est pas une vaine formule, mais la réalité même, qu'exprima Joseph, devenu le cardinal Sarto, en attendant d'être le pape saint Pie X, quand il fit imprimer ces lignes, sur l'image mortuaire de sa maman : Le cardinal Joseph Sarto, avec son frère et ses sœurs, implore la charité d'un suffrage pour l'âme très regrettée de sa bien-aimée mère, Marguerite Sanson, qui, nourrie d'une vraie piété, le 2 février 1894, consumma par la mort du juste une vie de travail et de sacrifice.

• MADAME DE SÉGUR

La mère de Mgr de Ségur est cette comtesse de Ségur, née Sophie Rostopchine, qui écrit, pour la bibliothèque Rose, tant de livres bien connus.

Elle accueillit d'abord avec peine, le destin que manifesta l'aîné de ses enfants, Gaston, de se diriger vers le sacerdoce.



Mais, raconte Mgr de Ségur dans le volume touchant intitulé : *Ma mère, souvenir de sa vie et de sa sainte mort* (1875), l'expérience se chargea de lui montrer que ma sainte et belle voca-

tion venait de Dieu, et qu'elle m'apportait, non pas du bonheur, mais le bonheur. Que de fois elle m'a dit depuis, en se moquant d'elle-même : « Je me désolais de ce qui devait me réjouir, et je versais des larmes amères sur ce qui devait faire ma consolation, le bonheur et la joie de ma vieillesse ! »

• MADAME BOUFFIER

Combien d'autres exemples il y aurait à citer !

C'est par exemple, celle de deux jésuites, les pères Gabriel et Ernest Bouffier. Ernest, le plus jeune, mourut en 1860. Gabriel eut la douloureuse mission de porter la nouvelle à la mère, âgée de 78 ans. Elle dit : « J'étais prête à ce sacrifice. Quand vous nous avez écrit, il y a cinq semaines, que l'état du père Ernest ne s'améliorait pas, j'ai prié, comme je le faisais toujours. Je me suis trouvée dans une chapelle ornée de fleurs. C'étaient des fleurs rares et précieuses que l'on ne voit pas dans nos jardins. Étonnée de toutes ces belles choses, et surtout de ces belles fleurs que je n'avais jamais vues, je m'écriai : « Oh ! les belles fleurs ! Où a-t-on pu trouver d'aussi belles fleurs ? » Alors j'entendis comme un bruit léger derrière l'autel. Et une voix qui me dit : « Elles ont été cueillies dans ton jardin ». Je compris alors que Dieu me demandait le sacrifice de mon fils, et que le père Ernest était mûr pour le Ciel. »

On admire à bon droit, Cornélie, la mère des Gracques, montrant ses enfants à des dames romaines qui demandaient à voir ses bijoux et leur disant : « Voilà mes joyaux ! ».

Aux joyaux de Cornélie, on préférera encore la fleur sacerdotale épanouie dans le jardin maternel.



LA FRATERNITÉ ST PIE X A 50 ANS

La Fraternité Saint-Pie X est née dans les circonstances un peu particulières dans lesquelles se trouve l'Église, mais elle n'est pas née dans un but de contestation, dans un but d'opposition. Pas du tout !

Elle est née comme peuvent naître, je crois, les œuvres d'Église, d'une nécessité qui se présentait : veiller à la bonne formation des prêtres. Au départ, il s'agissait de faire un bon séminaire sur la demande même de séminaristes, de jeunes gens désireux de recevoir une formation destinée à faire d'eux des prêtres, et non des animateurs sociaux ou autres ¹.

C'est parce que la situation aujourd'hui est pire que du vivant du saint pontife [Pie X] que, comme évêque, n'ayant plus de charge officiellement, il m'a semblé que ce que je pouvais faire de mieux pour l'Église et pour la restauration du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Église et dans la société, c'était de faire des prêtres, donc d'ouvrir des séminaires, de préparer des formateurs de prêtres ².

La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X est née providentiellement dans l'Église et pour l'Église. Elle est une œuvre de l'Église. N'oublions pas qu'elle a reçu l'approbation officielle de l'évêque de Fribourg. C'est lui qui a signé le décret d'érection de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X en toute connaissance de cause. Après avoir longuement réfléchi, il me donnait cet acte officiel qui créait une société sacerdotale dans le diocèse le 1^{er} novembre 1970 ³.

Entre cette reconnaissance officielle de la Fraternité et le jour de la Toussaint, on peut voir un lien mystique, profond, extraordinaire, qui correspond parfaitement au but de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. C'est dans son essence même de rechercher la sainteté et de faire des choses saintes par l'intermédiaire des prêtres ⁴.

Reconnue par l'Église comme société de vie commune sans vœux et comme fraternité sacerdotale, notre Fraternité est entée sur le tronc de l'Église et



puise sa sève de sanctification dans la plus authentique tradition de l'Église et dans les sources vives et pures de sa sainteté, à la manière dont tant de sociétés reconnues par l'Église au cours des siècles ont fait croître et fleurir de nouveaux rameaux et ont porté

des fruits de sainteté qui sont l'honneur de l'Église militante et triomphante ⁵.

Le sacerdoce, qui est la fin de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, est le sacerdoce catholique. N'allons pas chercher ailleurs les définitions du sacerdoce des prêtres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Ceci aujourd'hui, mes bien chers amis, est d'une importance capitale, essentielle, pour l'avenir de l'Église et pour le salut des âmes. La doctrine de l'Église ne peut pas changer. Même si, hélas ! particulièrement depuis le concile Vatican II, de nombreuses idées ont été émises à ce sujet, tout cela ne change pas la vérité éternelle de l'Église au sujet du sacerdoce. Notre Seigneur Jésus-Christ Prêtre a voulu transmettre son sacerdoce et non point un autre. Il a voulu transmettre son sacrifice et non pas un sacrifice quelconque. Et il a institué l'Église sur sa croix, pour lui confier ce trésor extraordinaire de son sacerdoce et de son sacrifice ⁶.

Il me semble que, si le prêtre comprend véritablement ce qu'il est, l'incroyable et sublime vocation qu'il a, les fonctions extraordinaires que Dieu lui confère, il doit logiquement et comme naturellement arriver à pratiquer les vertus de virginité et de pauvreté ⁷.

Pour vous, membres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, qui ne faites pas de vœux de religion, mais qui faites des promesses, vous vous engagez, par le fait même que vous désirez devenir prêtres, à imiter Notre Seigneur Jésus-Christ sur sa croix au Calvaire. Or, osez-vous dire que Notre Seigneur

1 - Conférence spirituelle, Écône, 10 octobre 1977.

2 - C'est moi l'accusé, pp. 11-12.

3 - Homélie, Zaitzkofen, 26 février 1983.

4 - Homélie, Écône, 1er novembre 1990.

5 - Cor Unum, 7 février 1981.

6 - Homélie, Écône, 8 décembre 1987.

7 - Conférence spirituelle, Écône, 28 novembre 1975.

Jésus-Christ ne nous montre pas l'exemple des vertus de religion, des vertus d'obéissance, de pauvreté, de chasteté ? Oseriez-vous dire que, parce que vous ne prononcez pas les vœux de religion, vous n'êtes pas tenus à pratiquer ces vertus de pauvreté, de chasteté et d'obéissance ? Ce serait méconnaître à la fois votre vocation et l'exemple de Notre Seigneur Jésus-Christ.

La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, par le fait même qu'elle est sacerdotale, est essentiellement imitatrice de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous devons tous chercher à nous attacher à Notre Seigneur Jésus-Christ, à vivre de lui, de son esprit, de sa lumière.

Essayons de nous figurer ce que devait être l'ambiance de la vie à Nazareth : Jésus, Marie et Joseph remplis de sainteté, de vertu, d'union à Dieu ; Dieu lui-même présent dans cette maison de Nazareth. Alors oui, vraiment, toutes les créatures qui les entouraient étaient pour eux des occasions de monter vers Dieu, de s'unir à lui. Sans doute Jésus, d'une manière discrète et toute sainte, suggérait à ses parents de monter vers Dieu par toutes les créatures qui les entouraient.

Alors demandons à la très sainte Vierge et à saint Joseph de nous aider à mieux nous détacher des choses d'ici-bas, de toutes ces réalités temporelles, et à vivre davantage de notre vie de foi, des réalités spirituelles, des réalités éternelles, et de profiter de toutes les réalités temporelles pour nous élever vers Dieu ⁸.

Il est évident pour les prêtres qui sont dans le ministère, qui sont lancés dans ce monde pervers et en contact continu avec des âmes désemparées, des âmes qui cherchent la vérité, qui cherchent la foi, que le milieu dans lequel ils travaillent est un milieu périlleux pour la grâce du sacerdoce. Il faut bien le dire, les prêtres sont guettés par ce monde et ses tentations continuelles. Ils vivent dans un milieu dangereux, difficile.

Alors que faire pour protéger le prêtre dans sa vie sacerdotale et pour faciliter son apostolat ? La solution, c'est que les prêtres vivent une vie commune en prieurés.

Étant donné l'atmosphère irrespirable de ce monde en pleine décomposition spirituelle et morale, si les

prêtres ne vivent pas dans un milieu où l'on respire un air de foi, de prière, de charité fraternelle, eh bien ! ils ne tiendront pas et leur apostolat ne sera pas fructueux, d'où l'importance capitale, à mon sens, de la constitution des prieurés où les prêtres mènent une vie commune.

Il est inutile de faire de l'apostolat s'il n'y a plus de vie intérieure. S'il n'y a plus de ressources spirituelles, l'apostolat sera vain, l'apostolat sera nul. On prêchera, on verra les gens, on donnera les sacrements, etc., mais il n'y aura plus cette grâce particulière de l'apostolat qui vient du prêtre qui prie, du prêtre qui est fervent. La vie de communauté et la vie intérieure priment sur l'apostolat. C'est évident.

La vie des prêtres de la Fraternité en prieuré est la solution pour préserver la grâce du sacerdoce et la ferveur du prêtre. Le prieuré, c'est comme un bastion avancé en plein terrain de combat, d'où les prêtres fervents, vivant dans la prière, vivant dans la contemplation, vivant auprès du Saint-Sacrement, vivant dans l'union fraternelle, sont prêts à partir pour le combat.

Je pense pouvoir dire en vérité, mes chers amis, que, s'il arrivait que les prieurés disparaissent, notre Fraternité n'existerait plus. L'existence de la Fraternité repose essentiellement sur les prieurés, sur cette vie commune, cette vie, je dirais, un peu cloîtrée, cette vie protégée du monde ⁹.

Je pense que le rôle de nos prieurés est absolument capital pour notre Fraternité et que c'est l'avenir de l'Église, en raison de la vie de prière qui y règne. Il faut qu'il y ait une vie de prière qui se traduise par la récitation de nos heures, comme nous le faisons ici. Il faut que les gens sentent et sachent que nos maisons sont des maisons de prière. Il faut également que ce soient des maisons où la charité règne entre les prêtres. Il faut que les visiteurs, et principalement les prêtres, sentent, lorsqu'ils viennent dans nos maisons, qu'il y règne une atmosphère de gaieté, de simplicité, d'entente et de fermeté dans la vérité, mais aussi de bonté, de charité, de condescendance, d'ouverture de cœur vis-à-vis d'eux qui les rapproche de Notre-Seigneur ¹⁰.

Mgr Lefebvre



8 - Homélie, Écône, 12 mars 1983.

9 - Conférence, Paris, 10 mai 1988.

10 - Conférence spirituelle, Écône, 22 mars 1977.

DE L'INTROÏT À L'OFFERTOIRE

L'Église joint ici l'instruction, la louange de Dieu et la prière pour disposer l'esprit et le cœur des fidèles à la célébration des saints mystères. Cette maxime nous vient des premiers siècles. Saint Paul prescrit à Timothée qu'avant toutes choses, on fasse des supplications, des prières, des demandes et des actions de grâces. Et saint Augustin aperçoit dans ces paroles de l'Apôtre les diverses parties de la messe.

- **L'Introït** signifie *entrée* car on le chante quand le prêtre monte à l'autel. Il est composé des paroles de l'Ancien Testament comme une expression des cris de désirs des anciens patriarches qui attendaient la venue du Messie.

- **Le Kyrie** est dit neuf fois pour imiter le chœur des anges et l'on dit trois fois Kyrie au Père, trois fois Kyrie au Fils et trois fois Kyrie au Saint Esprit, pour s'adresser aux trois personnes Divines.

Tous les chrétiens doivent avoir un saint empressement d'unir leur voix pour dire à Dieu avec les plus vifs sentiments d'un cœur contrit : « Seigneur, ayez pitié de nous à cause de nos péchés et de la grande miséricorde que nous attendons de votre bonté. » C'est le cri des aveugles de Jéricho que nous exprimons avec la persévérance de la Cananéenne et avec l'humilité des dix lépreux.

- **Le Gloria** est l'une des prières les plus anciennes puisque les premiers fidèles la chantaient déjà en l'honneur de Dieu et de Notre-Seigneur vrai Dieu. L'on s'en servit vers la fin du II^e siècle pour réfuter l'hérésie d'Artémon qui attaquait la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Après que les fidèles ont imploré Dieu plusieurs fois de leur faire miséricorde, Kyrie eleison, ils se souviennent avec joie de celle que Dieu a faite aux hommes en leur donnant son Fils. Ils l'en louent, l'en remercient, et le présentent par Jésus-Christ Notre Seigneur de leur être favorable.

Au début du *Gloria*, le prêtre étend et élève les mains. C'est un geste qui exprime que l'on désire embrasser et posséder les choses célestes que nous aimons.



- **Le Dominus vobiscum et la collecte** : Le prêtre dit : *Le Seigneur soit avec vous*. Ce souhait renferme tous les biens qu'on doit désirer ; car on a tout quand on a le Seigneur. Les fidèles répondent : *Et avec votre esprit*. Ils ne disent pas avec vous mais avec votre esprit pour faire entendre que l'office qui va suivre doit être fait spirituellement, c'est à dire avec l'attention d'une âme raisonnable.

À ce moment, le prêtre ouvre les mains et étend les bras pour exprimer l'affection et la vivacité avec laquelle il fait ce souhait.

Puis, allant vers le livre il tient les mains ouvertes et élevées pendant l'oraison. C'est une ancienne manière de prier comme on le voit dans les psaumes et dans Saint Paul. C'est un geste naturel qui se fait pour marquer l'empressement avec lequel on attend les secours que l'on demande.

L'oraison a pris le nom de collecte de *colligere* qui signifie *rassembler* car elle rassemble les vœux du peuple. La plupart des oraisons de nos missels ont été approuvées par des conciles au 5^e siècle.

Le peuple répond *Amen* et il ratifie par là tout ce que le prêtre vient de dire suivant la coutume des Hébreux et des premiers chrétiens.

À suivre

6 septembre



Monsieur l'abbé Troadec se rend en Poitou-Charantes, aux journées de Chiré-en-Montreuil où il tient un stand de ses ouvrages.

7 septembre



Les abbés du prieuré prennent un bol d'iode à la Pointe-Saint-Matthieu, pour une première sortie de communauté. Une bonne marche sur le GR 34 jusqu'à la pointe des Renards leur permet de profiter de la vue dégagée sur l'île de Molène et d'Ouessant.

17 septembre

Monsieur l'abbé Roger Gueguen, en poste au Canada, se repose dans sa famille en terre bretonne jusqu'au 13 octobre, et assure les messes à Traonfeunteuniou et à la chapelle Notre-Dame-du-Mur.

20 septembre

La kermesse du prieuré organisée par monsieur l'abbé Laurent, qui n'avait pu se dérouler en juin en raison des contraintes sanitaires, rassemble 150 fidèles au repas, où une cuvée spéciale *50 ans de la Fraternité* réjouit les cœurs. Le bilan s'avère très positif, malgré les circonstances défavorables de rentrée scolaire.



24 septembre

Monsieur l'abbé Troadec est à Écône à l'occasion de la messe du jubilé des 50 ans de la Fraternité, et du transfert du corps de Mgr Lefebvre dans la crypte de l'église du séminaire.



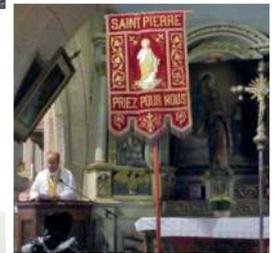
2 octobre

La tempête *Alex* renverse dans la nuit le mur mitoyen du prieuré et cause d'importantes failles dans le porche. Du travail en perspective pour les maçons...



3 octobre

Monsieur l'abbé Troadec célèbre la messe de rentrée des scouts à la chapelle Saint-Efflam de Plestin-les-Grèves, mais étant donné la violence du vent et de la pluie, seuls les plus courageux effectuent la traversée de la baie. Les autres pèlerins méditent un chapelet sur le thème des saints anges dans l'église de Saint-Michel-en-Grève, avant la messe chantée par monsieur l'abbé Quilliard



16 octobre

Le bon Dieu rappelle à lui Madame Léon de Treverret. Paroissienne de la première heure de Notre-Dame-du-Mur, elle s'éteint entourée des siens, munie des sacrements de l'Église, le jour de ses 79 ans, dans la propriété de famille de Ligolennec à Berrien. Les abbés du prieuré présentent ici à sa famille leurs sincères condoléances.



À VOS AGENDAS

DIMANCHE 1^{er} NOVEMBRE :

Cérémonie des **Communions Solennelles** à l'École Stella Maris.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE :

Cérémonie des **Premières Communions** à l'École Stella Maris.

DIMANCHE 29 NOVEMBRE :

Récollecion de l'Avent

14h30 : début de la récollecion. 16h45 : vêpres et salut du Saint Sacrement de clôture.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

à partir de 14h00 au Prieuré : **Marché de Noël.**

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

à 18 h sur le Cours Dajot à Brest :

Grande procession aux flambeaux en l'honneur de Marie Immaculée.

DIMANCHE 10 JANVIER 2021 :

Café-dessert « galette des rois » au Prieuré à partir de 14h00.

CARNET PAROISSIAL

◆ **BAPTÊMES :**

BREST - le 29 août 2020 : Grégoire VALLANCONY

BREST - le 19 octobre 2020 : Aodren LEFERT

BREST - le 25 octobre 2020 : Rachel DUBUIS

◆ **PREMIÈRE COMMUNION :**

LA CHAPELLE DU MÛR - le 2 août 2020 : Eymeric CHARDON

◆ **MARIAGES**

LANDERNEAU - le 12 septembre 2020 : Vincent TOULLEC et Brunehilde FEIGNON

CAMFROUT - le 23 octobre 2020 : Ronan CAROFF et Nora CHAOUCH

POUR AIDER LE PRIEURÉ : Les chèques sont à libeller à l'ordre du Prieuré Saint Yves.

Pour aider régulièrement le Prieuré vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte LCL de Brest - IBAN : FR11 3000 2083 2800 0006 0007 H43